

DI EMagazine

La meilleure protection pour votre entreprise



Sommaire

CEO Juan Beer

À propos de la gestion des principaux risques



Gros risques

L'électricité, un risque majeur pour les PME et la population



Histoire client

Les pionniers de l'hydrogène d'Innotest



Histoire client

Pas de solution universelle pour la prévoyance professionnelle



Bon à savoir

Voitures électriques: Zurich lance le service de recharge Z Volt



Bon à savoir

Assurez votre PME en quelques clics



Développement durable

Autour du monde pour le développement durable

Zurich contribue à former les collaborateurs des PME

Histoire client

Les dompteurs de géodonnées

Histoire client

Quatre médecins osent franchir le pas

Assurance choses

Des dégâts d'eau qui finissent bien

Prévoyance

Une assurance vie pour votre entreprise

Chères entrepreneuses, chers entrepreneurs,

Coupures d'électricité de longue durée, graves séismes, cyberattaques: dans quelle mesure la Suisse est-elle préparée à de tels risques? Quels enseignements pouvons-nous tirer de la pandémie du Covid, qui espérons-le sera bientôt surmontée, et comment les entreprises peuvent-elles se préparer à de tels risques?

Avant d'en venir à ces questions, je souhaite vous raconter une véritable success-story made in Switzerland. En tant que communauté, nous avons maîtrisé les conséquences financières des gros risques naturels de façon exemplaire. Avec l'assurance dommages naturels et le pool correspondant, depuis 1953, il existe une solution d'assurance permettant à tous de se couvrir contre l'ensemble des risques naturels à un prix abordable, grâce à l'initiative de l'assurance privée. Dans ce contexte, l'assurance dommages naturels a recours au principe de double solidarité. D'une part, tous les assurés règlent un prix unitaire pour leur protection, qu'ils vivent dans une région particulièrement à risque ou non. Cela garantit une charge des primes supportables pour tous les particuliers et entreprises. D'autre part, les assureurs se répartissent la charge des sinistres. Cela permet de garantir que les risques puissent être assurés même dans les régions particulièrement exposées aux risques naturels. Cette collaboration était essentielle à l'introduction de l'assurance dommages naturels et à sa démocratisation.

Lors d'une pandémie comme le Covid-19, la situation initiale est différente. Les dommages surviennent dans le monde entier, simultanément et en nombre. Les risques ne peuvent plus être diversifiés comme dans les catastrophes naturelles – un principe d'assurance central fait donc défaut. Les valeurs d'expérience concernant la tarification sont rares elles aussi. La réassurance traditionnelle ou alternative n'est pas envisageable.

Dans quelle mesure la Suisse peut-elle faire face aux conséquences financières des séismes? Le message principal est le suivant: les séismes ne sont pas du tout couverts par l'assurance dommages naturels et ne le sont pas suffisamment par l'assurance bâtiments. Le pool suisse pour la couverture des dommages sismigues ne met à disposition que deux milliards de francs par événement. Cela représente seulement un pour mille de la valeur de tous les bâtiments et infrastructures et de leurs contenus en Suisse. Cela signifie que de nombreuses entreprises et personnes privées sont nettement sous-assurées. Pour elles, un grave séisme aurait des conséquences existentielles.

Bien que cela ne soit pas prévu par la loi, nous considérons qu'une couverture complète du risque de séisme est de mise. C'est là que les assureurs privés comme Zurich entrent en jeu. Les PME et les particuliers peuvent et doivent combler volontairement ces lacunes de couverture en protégeant leurs biens immobiliers, l'inventaire de la boutique ou du ménage contre les lourdes conséquences financières des séismes.

Ces dernières années, un nouveau risque majeur pour les PME a fait son apparition et ne cesse de prendre de l'ampleur: les cyberattaques. La meilleure arme pour se prémunir de telles attaques, c'est la prévention. Tandis que les grandes entreprises possédant leurs propres services informatiques peuvent prendre certaines mesures, il faut encore sensibiliser les PME au

problème. Il convient d'introduire des normes minimales de cybersécurité. Les données disponibles concernant les cyberincidents sont insuffisantes aujourd'hui. L'introduction d'une obligation de déclaration adaptée pourrait être judicieuse. Zurich propose à ses clients PME une gamme complète de produits et services pour les protéger des cyberrisques. À commencer par le conseil en prévention, jusqu'à l'intervention en cas d'urgence, 24h/24.

Si la Suisse souhaite devenir plus résiliente face aux principaux risques qui nous menacent, les solutions collaboratives sont absolument essentielles. L'assurance dommages naturels en est le parfait exemple. conformément à la tradition suisse, les assureurs et assurés agissent solidairement et font face aux risques naturels ensemble depuis 67 ans. Pour maîtriser les risques tels que les pandémies, les cyberattaques d'envergure, le terrorisme ou les conséquences financières de coupures d'électricité, les partenariats public-privé avec la confédération et les cantons sont de mise. Actuellement, les assureurs privés travaillent ensemble pour élaborer des propositions de solutions adaptées. Reste à voir si celles-ci passeront le test de l'urgence politique et de l'adhésion de la majorité.

Je vous souhaite beaucoup de réussite dans vos activités.

Juan Beer CEO Zurich Suisse



Si la Suisse souhaite devenir plus résiliente face aux principaux risques qui nous menacent, les solutions collaboratives sont absolument essentielles.





Les coupures de courant, risque majeur pour la population et les entreprises

Pour les PME suisses, il est donc essentiel de se préparer aux gros risques de façon optimale. Une analyse complète, une prévention adaptée et enfin une bonne couverture d'assurance sont la clé de la réussite.

Franco Tonozzi

«Nous sommes le 24 mars 2016, c'est le Jeudi saint. Beaucoup sont déjà sur la route des vacances de Pâques mais à 13h, une coupure d'électricité survient dans toute la Suisse, et même toute l'Europe. Personne ne se doute encore que cette panne va durer plusieurs jours.»

C'est ainsi que la télévision suisse a introduit son docu-fiction de la série «Blackout» en 2017. Un mélange entre fiction et documentaire qui a montré sans doute pour la première fois à un large public les conséquences potentielles d'une coupure de courant prolongée en Suisse, de façon réaliste. Depuis

2017, la situation a plutôt empiré. La transition énergétique visée, la confusion géopolitique jusqu'à la guerre et l'opacité des relations entre la Suisse et ses voisins européens y contribuent.

En effet, dans son analyse des risques «Catastrophes et situations d'urgence en Suisse 2020» la Confédération estime que les problèmes d'électricité constituent le principal risque auquel la population et les entreprises sont exposées en ce qui concerne la probabilité de survenance et les dommages potentiels. Les coupures d'électricité peuvent être utilisées de façon ciblée comme mesures de rationnement ou survenir de façon imprévue. C'est cette deuxième option qui est illustrée par le docu-fiction. L'ingénieur en électricité fictif d'une centrale Suisse explique ainsi la complexité de son travail: «Garantir la stabilité du réseau [électrique] est une lourde responsabilité. Tout fonctionne normalement et d'une seconde à l'autre, le pays est sens dessus dessous.»

Petit ou gros risque

Gros risques	Fréquence (une fois tous les X ans)	Dommages agrégés (en milliards de francs)
Situation de pénurie électrique	30	>100
Pandémie (de grippe)	> 30	>10
Séismes	> 300	>100
Hautes eaux	> 300	>10
Intempéries	< 30	<1
Accident nucléaire	3 millions	<100

Le risque est évalué au regard de la probabilité de survenance d'un danger et des conséquences qu'il pourrait entraîner. On peut estimer celles-ci en se fondant sur les événements comparables survenus par le passé. Ici, on tient uniquement compte des événements d'envergure nationale

Source: «À quels risques la Suisse est-elle exposée?» Brochure de l'Office fédéral de la protection de la population OFPP, novembre 2020.

Plus d'électricité: des conséquences dramatiques pour les PME suisses

L'Office fédéral de la protection de la population (OFPP) a déjà envisagé un scénario de «blackout». Situation initiale: En été, près d'un million de personnes dans différentes agglomérations suisses doivent se passer du réseau haute tension pendant deux à quatre jours. Résultat: Ce sont surtout les performances économiques de la Suisse qui en pâtiraient, donc les PME aussi. Les grandes entreprises possédant leur propre système d'alimentation électrique d'urgence pour leur salle de serveurs par exemple pourraient continuer à tourner un certain temps. Bien sûr, les hôpitaux aussi sont équipés de groupes électrogènes d'urgence. Les petites entreprises sans alimentation d'urgence, en revanche, en feraient les frais. Et même quand l'électricité sera rétablie, les problèmes ne seront pas terminés pour autant. Il faudrait peut-être plusieurs semaines voire des mois avant que la situation ne revienne à la normale, si on tient compte de la pollution potentielle des écosystèmes en raison de la défaillance du traitement des eaux. Statistiquement, un tel scénario d'ampleur nationale survient tous les 30 ans.

En principe, la Confédération classe les risques d'envergure nationale et leurs répercussions en trois catégories principales: les risques naturels, techniques et sociaux.

Outre toutes les situations de «blackout» et de pénurie de courant envisageables, parmi les risques techniques, la Confédération classe une multitude d'événements dont la Suisse est heureusement restée épargnée jusqu'ici, tels que: un accident grave dans une centrale nucléaire avec libération de radioactivité non filtrée, crash d'un avion rempli de passagers sur une zone habitée ou graves accidents lors du transport routier ou ferroviaire de matières dangereuses. Le tableau n'a que peu évolué s'agissant des principaux risques techniques ces dernières années.

Risques naturels: risque élevé parce qu'ils surviennent régulièrement

Hautes eaux, coulées de boue, avalanches ou tempêtes – les risques nareprésentent
un risque
de taille
pour les
personnes
et les entreprises, mais ils
ont l'avantage d'être
familiers. Les graves
catastrophes naturelles,
il y en a toujours eu. Malheureusement, il faut s'attendre à ce
qu'elles se multiplient à l'avenir en
raison du changement climatique.

Depuis 1953, avec l'assurance dommages naturels, la Suisse est mieux assurée contre ce type d'événements que de nombreux autres pays. L'assurance dommages naturels fonctionne selon le principe de la double solidarité. D'une part, tous les assurés règlent un prix unitaire pour leur protection, qu'ils vivent ou non dans une régionparticulièrement à risque. Cela garantit une charge des primes supportable pour tous les particuliers et entreprises.

D'autre part, les assureurs se répartissent entre eux la charge des sinistres. Cela permet de garantir d'assurer aussi les risques des régions particulièrement exposées aux risques naturels. Depuis 69 ans, les assurés et les assureurs agissent avec solidarité pour couvrir les risques naturels.

Dans environ deux tiers des sinistres provoqués par des événements naturels en Suisse, les coupables sont les eaux de surface ou les hautes eaux qui surviennent après de fortes pluies.

On peut donc prévenir efficacement de nombreux risques naturels avant la construction d'un immeuble, en choisissant judicieusement son emplacement par exemple. Mais on peut aussi protéger les logements ou locaux d'entreprises contre ce risque principal de dégât d'eau destructeur a posteriori. Avec quelques modifications ciblées des bâtiments qui peuvent être étonnamment simples, on peut déjà faire beaucoup.

Zurich propose à la population Suisse un outil en ligne gratuit permettant d'établir une analyse complète des emplacements et immeubles pour votre objet. Le Zurich Radar des dangers naturels fournit également des conseils concrets pour protéger un bien immobilier des risques naturels efficacement et à moindres frais. Les spécialistes partent du principe que chaque franc investi dans la prévention des risques naturels permettrait d'économiser entre six et dix francs de frais consécutifs.

Séisme destructeur: la ruine de nombreuses PME

Il est difficile de prendre des mesures de prévention efficaces contre les séismes, du moins pour les infrastructures déjà existantes. Pour les nouveaux bâtiments en revanche, la construction antisismique représente seulement un pour cent du coût des travaux et par conséquent, elle en vaut toujours la peine. En Suisse, la terre tremble au

 δ 7

moins une fois par jour en moyenne. Par chance, la plupart de ces séismes sont si faibles qu'on ne les perçoit même pas. La majorité des séismes sont observés dans la vallée du Rhin à Saint-Gall, dans l'Engadine, dans le centre des Grisons, en Suisse centrale et surtout dans le Valais et à Bâle. Mais le risque de séisme ne doit être négligé dans aucune région en Suisse.

Les séismes graves de magnitude 6 sont certes rares, mais destructeurs. Dans un périmètre de 25 kilomètres autour de l'épicentre, il faut s'attendre à des dégâts considérables sur les maisons, les ponts et les routes. Si un séisme aussi puissant que celui de 1356 à Bâle - avec une magnitude de 6,6, il s'agirait du tremblement de terre le plus destructeur de toute l'Europe centrale – devait se produire aujourd'hui dans la même région, il ferait 2'000 morts et provoquerait entre 50 et 100 milliards de francs de dégâts aux bâtiments et au mobilier. Même le séisme conséquent de 1855 à Visp (magnitude de 6,2) provoquerait des dommages directs aux bâtiments et à leur contenu estimés à jusqu'à 5 milliards de francs.

Comment la Suisse est-elle armée contre ce risque? Bon à savoir: les séismes ne sont pas du tout couverts par l'assurance dommages naturels et le sont seulement de façon insuffisante par l'assurance bâtiments obligatoire. En 1978, 18 assurances cantonales des bâtiments se sont affiliées au Pool suisse pour la couverture des dommages sismiques. Actuellement, ce Pool sismique assure les séismes à hauteur de 2 milliards de francs par événement. Cela représente seulement un millième de la valeur de tous les bâtiments et infrastructures et de leurs contenus en Suisse. C'est nettement insuffisant. Cela signifie que de nombreuses entreprises et personnes privées sont largement sous-assurées.

«Pour de nombreux propriétaires [de maison] cela [un puissant séisme] serait tout simplement la ruine financière assurée», résume l'Office fédéral de l'environnement. Mais il est possible de se couvrir. C'est là que les assureurs privés comme Zurich entrent en jeu. Les PME et les particuliers peuvent et doivent combler volontairement ces lacunes de couverture en protégeant leurs biens immobiliers, l'inventaire de la boutique et du ménage contre les lourdes conséquences financières des séismes.

Cyberattaques: un risque croissant pour les PME

«Cher client, aujourd'hui est un jour funeste pour vous»; c'est avec ce message sur son écran que le propriétaire d'une PME de la région de Bâle a été accueilli en allumant son ordinateur un beau matin de novembre. La PME a été victime d'une attaque par ransomware. Lors d'une telle cyberattaque, toutes les données de l'entreprise sont cryptées et inaccessibles. Les factures, commandes, données clients sont perdues. Toute l'entreprise est à l'arrêt. Une vision d'horreur pour toute PME. Pour alerter les autres du risque de telles expériences amères, le courageux entrepreneur a décidé de raconter son histoire dans différents médias. Pour récupérer ses données, le propriétaire de l'entreprise devait effectuer un versement de 100'000 francs en cryptomonnaies dans un délai d'une semaine.

Le Centre national pour la cybersécurité (NCSC) a indiqué dans son dernier rapport que le nombre d'incidents signalés impliquant des chevaux de Troie de cryptage (ransomwares) avait triplé comparé à la même période l'an passé.

Aujourd'hui encore, l'entrepreneur bâlois ne sait pas comment les cybercriminels se sont immiscés dans sa PME pour l'attaquer. Il suppose cependant que le logiciel malveillant s'est introduit sur son ordinateur via la pièce jointe d'un e-mail. Un classique. Après l'attaque, la PME ciblée a nettement renforcé sa sécurité informatique et fait suivre une formation à tous ses collaborateurs.

En effet, la prévention est la meilleure arme contre ce type de cyberattaques. Les grandes entreprises possèdent leurs propres services informatiques et généralement, elles sont mieux préparées que les PME, qui pourtant s'arment mieux contre de tels événements. Zurich propose à ses clients PME une gamme complète de produits et services pour les protéger des cyberrisques. À commencer par le conseil en prévention, jusqu'à l'intervention en cas d'urgence, 24h/24.

Risques sociaux: De la pandémie à la guerre

«Les conflits armés s'intensifient aux frontières de l'Europe», prévenait déjà l'OFPP il y a deux ans. Ce constat est malheureusement devenu réalité. Les conséquences qu'une attaque directe auraient sur la Suisse sont difficilement quantifiables étant donné qu'il est impossible d'estimer la plausibilité de tels scénarios. Ce qui est sûr, c'est qu'un conflit armé est toujours synonyme de souffrance et de troubles économiques.

Le principal risque pour la société reste toutefois celui d'une pandémie, comme nous en avons fait la douloureuse expérience avec le Covid-19. Outre la souffrance humaine, les conséquences économiques pourraient être si graves qu'elles ne pourraient être maîtrisées que par les pouvoirs publics, éventuellement en collaboration avec des assureurs privés. Il en va de même pour les pénuries d'électricité, les conflits armés ou les attaques terroristes.







Autour du monde pour la durabilité

Robin Wenger et Matthias Niederhäuser font le tour du monde par les airs – à bord d'une machine dotée d'un petit moteur fonctionnant au carburant durable. Les deux Suisses souhaitent envoyer un signal fort avec ce voyage. La durabilité s'inscrit parfaitement dans la stratégie de Zurich.

Zurich souhaite devenir l'une des entreprises les plus durables, non seulement en Suisse, mais dans le monde entier. C'est pourquoi Zurich a été la première compagnie d'assurance au monde à s'engager à réaliser les objectifs climatiques de l'ONU en 2019. Ceux-ci ont pour but de limiter la hausse des températures comparé à la moyenne préindustrielle à environ 1,5 degré Celsius (voir encadré).

Le thème de la durabilité revêt une importance centrale pour Zurich. C'est pourquoi elle soutient le projet «Diamondo Earthrounding» des deux Suisses

Robin Wenger et Matthias Niederhäuser. Tous deux ont terminé leurs études d'aviation en 2016 et en début d'année, ils se sont lancés dans une aventure d'une toute autre envergure: faire le tour du monde avec leur avion fonctionnant au carburant durable.

Les deux aventuriers ont débuté leur voyage à Zurich-Kloten le 2 janvier 2022, ils vont parcourir un total de 51'000 kilomètres et faire escale 73 fois, dans 35 pays. «En termes d'aviation, les voyages aériens sont très standardisés dans le monde entier - abstraction faite des phénomènes météorologiques

locaux», explique Matthias Niederhäuser. «Les dispositions nationales diune charge administrative colossale.» Ils ne seraient pas parvenus à maîtriser ser et Robin Wenger sont assistés au sol par un équipage de six membres.

Les deux jeunes pilotes prévoient d'être de retour à Zurich au bout de 111 jours. Ils ne comptent donc pas se presser, puisque le temps en vol se montera à 230 heures seulement. Et ce pour une bonne raison: les deux Suisses ont une mission. Avec leur tour

verses sont complexes. Cela représente cette charge seuls. Matthias Niederhäu-

biokérosène

La promesse de Zurich envers le climat

Zurich s'est fixé l'objectif de devenir l'une des entreprises les plus durables au monde. Pour Zurich, la durabilité n'est donc pas qu'un simple atout, mais un véritable «must».

On peut notamment citer son engagement en faveur de la réduction des émissions de CO2. Zurich est la première compagnie d'assurance au monde à avoir ratifié les objectifs climatiques de l'ONU. Ceux-ci entendent limiter la hausse des températures mondiales à 1,5 degré Celsius. Parmi les mesures prises par Zurich dans ce contexte, on peut notamment citer: l'électrification de la flotte de véhicules, la réduction des voyages en avion ou la promotion des véhicules à hydrogène.

Mais la durabilité ne s'arrête pas là pour Zurich. «Pour nous, elle implique également de développer des solutions d'assurance durables»,

explique Ralph Echensperger, responsable Sinistres chez Zurich Suisse, division également responsable de la durabilité. «Ces solutions comprennent des produits et services tels que des offres de prévention à l'attention des clientes et clients.» Ou encore le radar des risques naturels – un outil gratuit qui permet d'obtenir, en quelques clics, une analyse complète de tous les risques naturels pertinents pour chaque site immobilier en Suisse. En parallèle, les utilisatrices et utilisateurs de l'outil obtiennent des conseils pour s'en prémunir au mieux.

Mais Zurich promeut et soutient également des solutions externes telles que esg2go, un outil en ligne consacré à la durabilité et destiné aux PME. Le portefeuille de placement de Zurich doit atteindre la neutralité climatique d'ici à 2050.







du monde, ils souhaitent «promouvoir» une aviation plus durable. «Nous souhaitons ouvrir les consciences aux technologies durables et promouvoir les investissements volontaires dans celles-ci au travers de visites et de reportages sur les initiatives locales. Ainsi, nous aspirons à accélérer la transition vers le zéro émissions de carbone dans l'aviation», soulignent-ils.

Des déchets transformés en

À Dubaï, ils ont visité le parc solaire Mohammed bin Rashid Al Maktoum, lieu de production de carburant vert au moyen de l'énergie solaire, entre autres. «Quand on voit ce qu'on peut faire en mettant en place la bonne technologie au bon endroit, on ne peut qu'être fasciné», rapportent Matthias Niederhäuser et Robin Wenger sur Instagram.

Quelques jours auparavant, les deux comparses ont attiré l'attention sur un projet de Goldair Handling, l'un des principaux fournisseurs de services d'assistance au sol en Europe du Sud-Est. La pandémie a durement touché de nombreuses entreprises du secteur de l'aviation, dont Goldair Handling. En Grèce, les collaborateurs ont mis à profit une partie de leur temps libre supplémentaire pour participer à des opérations de nettoyage des plages et des forêts en tant que bénévoles. Motiver et mettre en réseau, c'est tout l'objectif.

C'est d'ailleurs nécessaire. L'aviation n'est pas encore un secteur propre. Les carburants durables résultent principalement de déchets, de résidus de bois, d'huiles et de graisses usagées. L'hydrogène en tant que carburant direct ou les moteurs électriques sont encore peu utilisés. L'objectif visé consiste à produire du carburant à partir d'eau et de CO2 extrait de l'environnement. Les deux procédures ne sont pas encore suffisamment au point pour être déployées en masse. Et Matthias Niederhäuser et Robin Wenger vont en faire l'expérience. Durant leur vol autour du monde, impossible de faire le plein de carburant durable à chaque escale, et ce n'est pas qu'une question de prix. «On en trouve simplement trop peu, à trop peu d'endroits», regrettent-ils. Grâce à la plateforme virtuelle «Book and Claim» du partenaire du projet Jet Aviation cependant, la quantité de biokérosène qu'ils auraient dû remplir dans leur réservoir sera utilisée pour faire le plein d'autres avions

avec du biocarburant. Ainsi, ils pourront réduire leurs émissions de CO2 de 80 pour cent au total. Le duo compenseront les 20 pour cent restants par des projets de protection du climat.

Ils ont conscience que leur influence reste très limitée. «On ne va pas révolutionner le secteur de l'aviation dans son ensemble avec notre action». concèdent-ils. Ils ne veulent donc pas se laisser dissuader de leur objectif: «Chaque personne que nous inciterons à remettre en question ses propres actions par notre tour du monde représentera une réussite pour nous, et nous ferons don de dix pour cent de chaque contribution à notre projet au profit de la promotion des technologies durables!»



Zurich contribue à la formation des collaborateurs des PME

En tant qu'assurance des PME, en cas de cyberproblèmes sur un réseau, Zurich peut faire appel à des spécialistes. Cyrill Brunschwiler est l'un d'entre eux. Lui et son équipe aident les entreprises victimes d'une cyberattaque. Mais la véritable clé d'une plus grande sécurité, c'est la formation des collaborateurs.

Dominik Buholzer

Cyrill Brunschwiler a déjà vu d'innombrables attaques de hackers. En effet, il est directeur général de Compass Security, une entreprise spécialisée dans la sécurité des données et qui possède des filiales en Suisse, en Allemagne et au Canada. Alors aujourd'hui, plus grand chose ne l'étonne.

Mais les choses sont différentes avec cette attaque de hacker: une entreprise ne pouvait plus accéder à ses données, qui avaient été cryptées. Elle avait reçu deux demandes de rançon. Les deux fois, le délai imparti s'est écoulé sans qu'elle ne réagisse. Et les hackers ont été sans merci: ils ont purement et simplement supprimé toutes les données de l'entreprise. «On pouvait encore se connecter au pare-feu. Mais à part cela, plus aucun système ne fonctionnait, les disques durs du réseau étaient vides et tous les serveurs virtuels avaient été supprimés», se souvient Cyrill Brunschwiler. Étant donné que l'entreprise n'avait pas réalisé de sauvegarde de ses données conservée en lieu sûr en externe, les experts n'ont pas pu faire grand chose. Il ne restait plus que les données des postes de travail et des installations de clients.

Le nombre d'attaques de ransomwares a augmenté de 93 pour cent

Des entreprises suisses sont victimes d'attaques de hackers tous les jours. Au premier trimestre 2021, le centre national de cybersécurité de la confédération a dénombré un total de 10'234 déclarations, soit quasi le double des chiffres observés au premier semestre de l'année précédente. Mais cela pourrait être encore pire. Dans le monde entier, les attaques ont augmenté de 29 pour cent, comme le prestataire en sécurité informatique Check Point en fait état dans son rapport semestriel.

On remarque notamment les 93 pour cent d'augmentation des attaques de ransomwares dans le monde: des vols de données d'entreprises sensibles, souvent accompagnés de la menace de leur publication. Ainsi, cela exerce une pression sur la clientèle et sur les partenaires commerciaux des entreprises attaquées également.



Chez Zurich, les entreprises sont entre de bonnes mains

Une PME suisse sur quatre a déjà été victime d'une cyberattaque. La sauvegarde régulière des données et la sensibilisation des collaborateurs sont déterminantes, de même qu'une réaction rapide et compétente en cas d'attaque de hacker. Zurich aide les entreprises à se protéger au mieux des cyberrisques.

Dans le domaine de la prévention, Zurich aide les entreprises à former leurs collaborateurs. En effet, en matière de cybersécurité, l'erreur est bien souvent humaine. C'est pourquoi Zurich propose une formation à la cybersécurité en ligne spécialement destinée aux collaborateurs, via son entreprise partenaire.

En parallèle, toujours par le biais de ses partenaires, Zurich permet aux entreprises d'identifier et de corriger leurs failles de sécurité informatique. Les clients de Zurich peuvent se soumettre à une évaluation des risques à des conditions préférentielles.

En cas d'attaque de hacker, une équipe d'experts apporte son aide pour minimiser les dommages. La Zurich cyberassurance pour les entreprises inclut notamment les prestations suivantes:

- Service 24/7: service de gestion de crise à disposition des entreprises à toute heure.
- ✓ Prise en charge des frais de restauration des données et systèmes.
- conseil et aide si les clients ou partenaires réclament des dommages-intérêts.

L'offre a été conçue pour les petites et moyennes entreprises et peut être complétée au besoin. Les entreprises peuvent notamment se couvrir contre les pertes d'exploitation et frais supplémentaires occasionnés par une cyberattaque. Zurich possède également de bons partenaires en matière juridique ou en cas de risque pour la réputation de votre entreprise.

Zurich fait appel à Cyrill Brunschwiler et à Compass Security en particulier pour les cas complexes (cf. également encadré). Les experts informatiques bloquent l'accès au système et compartimentent l'infrastructure informatique afin d'éviter une propagation supplémentaire du virus. Ils analysent le logiciel malveillant et sécurisent les preuves. Identifier les auteurs est toutefois quasi impossible. En effet, les hackers laissent rarement de traces. «Parfois, la façon de procéder et les codes utilisés peuvent donner des indices concernant les auteurs, mais cela s'arrête là», souligne Cyrill Brunschwiler.

Ces attaques ne sont plus le fait d'un seul homme depuis longtemps. Derrière ces actes se cachent d'innombrables bandes organisées qui commettent leurs méfaits indépendamment l'une de l'autre. C'est devenu un véritable marché. «Certains se chargent de voler les données et de les revendre, d'autres proposent des licences de logiciels malveillants...», explique le cyberspécialiste. Il est alors difficile de prouver qui est responsable de quoi. Et lorsque par miracle un hacker tombe dans les filets d'un enquêteur, il ne faut pas trop espérer non plus. Aucune chance de

revoir l'argent qu'on a payé pour récupérer ses données selon Cyrill Brunschwiler: «Soit il a été dépensé depuis longtemps, soit il a été caché en lieu sûr.»

Mais on ne doit pas forcément en arriver là. Les entreprises peuvent également éviter les conséquences d'une attaque de hacker, comme dans le cas présenté au début. En effectuant régulièrement une sauvegarde de ces données stockée en sécurité en externe et en veillant à ce que les dispositifs de sécurité du système informatique soient toujours parfaitement à jour, on peut se tirer d'une cyberattaque sans trop de dommages. Pour ce faire, il faut toutefois réagir à temps. «Le facteur temps est le plus important. Face à une cyberattaque, il faut réagir au plus vite. Aujourd'hui, il faut pouvoir identifier les attaques suffisamment tôt d'une part, et, de l'autre, prendre les premières mesures de sécurité immédiatement après», précise M. Brunschwiler. Et les entreprises sont en première ligne en la matière.

La sensibilisation des collaborateurs est essentielle

La véritable clé d'une plus grande sécurité, c'est la formation des collaborateurs. C'est l'approche que Zurich suit depuis longtemps déjà avec sa cyber assurance. «Nous ne cherchons pas à savoir qui est responsable d'une attaque de hacker. Nous mettons l'accent sur la sensibilisation des collaborateurs de l'entreprise», explique Stephan von Watzdorf, responsable Responsabilité civile professionnelle et cyberrisques chez Zurich. «Mais ces formations de sécurité ne portent leurs fruits que si elles sont suivies régulièrement.»

Le cyberspécialiste Cyrill Brunschwiler accorde un bon point aux entreprises suisses en la matière. «Ces dernières années, il y a eu une vraie prise de conscience dans l'économie Suisse. Les PME en particulier sont davantage conscientes de la problématique et investissent dans leur sécurité informatique», se félicite M. Brunschwiler.

Mais prudence: «C'est le jeu du chat et de la souris. Dès que nous menons la vie dure aux hackers, ils prennent à nouveau une longueur d'avance. Nous devons donc rester prudents.»

12

Les dompteurs de géodonnées

Les informations visuelles sont perçues et traitées plus rapidement par le cerveau humain. Les géodonnées interactives gagnent donc toujours plus d'importance. La société GEO-LiS représente des processus complexes simplement, sous forme géographique. Et pour l'entreprise de Rothenburg dans le canton de Lucerne, une assurance doit elle aussi être simple et fiable. C'est pourquoi GEOLiS mise sur Zurich.

Dominik Buholzer

«Si nous relions différentes données entre elles et que nous les localisons géographiquement, le résultat est nettement plus visuel et parlant qu'un tableau Excel», explique Livio Stump. Il y a deux ans, le géoinformaticien a créé GEOLiS, une entreprise spécialisée dans le traitement de géodonnées. Il s'agit d'informations numériques permettant d'identifier chaque emplacement à la surface du globe. Chacun de ces points peut être complété par une multitude d'autres informations.

La création de l'entreprise était une sage décision. En effet, le marché pour ce type de services a connu une croissance fulgurante ces dernières années. Cela est lié à la disponibilité des données et des cartes. «Il y a encore deux ou trois ans, les géodonnées étaient hors de prix. Aujourd'hui, elles sont généralement à portée de tous», se réjouit M. Stump. Et il y a aussi eu du changement en ce qui concerne les logiciels utilisés. Avec le logiciel open source QGIS, pas de frais de licence élevés et conformément au principe open source, la communauté de QGIS ne cesse de développer l'application et d'ajouter de nouvelles fonctions.

Informations rapides et simples

Pour ses décisions en matière d'assurance, Livio Stump fait confiance à Zurich et se fie aux conseils de son interlocuteur personnel: «En tant que représentant d'une PME, il est

indispensable que j'obtienne les informations souhaitées rapidement, simplement et avec fiabilité. C'est ce que propose Zurich.» Il apprécie également que Zurich investisse en permanence dans ses canaux numériques. Cela lui facilite encore la tâche. Livio Stump: «Zurich est la solution idéale pour moi.» Avec un solide partenaire d'assurance à ses côtés, Livio Stump peut se concentrer sur son travail. Et du travail, il n'en manque pas. En effet, la géoinformatique permet de prendre des décisions meilleures et plus précises puisque les liens de causalité apparaissent visuellement, les processus sont automatisés et grandement simplifiés dans la plupart des cas.

Les applications potentielles sont nombreuses. Trois exemples:

• GIS pour les communes, les organisations et les entreprises De la gestion numérique du cimetière à la coordination des travaux communaux (déneigement, entretien du mobilier communal, etc.), en passant par le cadastre des conduites ou la gestion des travaux: les plans et tableaux Excel sont numérisés et intégrés à un processus de travail principal, couvrant plusieurs services. Par exemple, les entreprises cartographient la totalité de leur site, l'installation réseau ou les travaux d'entretien récurrents. La disponibilité constitue un autre avantage. Tous les plans et données sont numérisés et archivés, si nécessaire dans le cloud.

• Carte en ligne interactive

Pour le marathon SwissCity à Lucerne, GEOLiS a créé une carte en ligne interactive. Celle-ci contient des informations destinées à la fois aux coureuses et coureurs et aux spectatrices et spectateurs. Tandis que les coureuses et coureurs s'intéressent avant tout aux distances, aux points de ravitaillement et aux sanitaires et souhaitent des informations sur le terrain, les spectatrices et spectateurs obtiennent des informations sur l'accès en transports en commun, les curiosités touristiques et les lieux festifs ainsi que les endroits où prendre des photos. Mis à part les événements sportifs, les champs d'application comprennent également les listes de sites d'entreprises ou de stands de marchés, la gestion de biens immobiliers ou de plans pour les grands salons et événements internes. «Aujourd'hui, les cartes en ligne interactives sont toujours plus demandées, parce qu'elles permettent

de fournir nettement plus d'informations qu'un PDF», explique Livio Stump.

• Répartition des élèves et disposition de la salle de classe

Dans le domaine éducatif aussi, il existe des possibilités infinies pour relier les cartes à d'autres données et simplifier ainsi les processus. Exemple de la répartition d'élèves: Les sites des établissements scolaires sont reliés aux lieux de domicile des enfants scolarisés. Les endroits dangereux sur le chemin de l'école tels que la traversée d'un axe principal très fréquenté peuvent également être intégrés, de même que des statistiques des accidents des années précédentes. «Auparavant, il fallait plusieurs semaines à une personne pour exécuter tout le processus manuellement. Aujourd'hui, les choses sont généralement automatisées et beaucoup plus rapides. L'intervention d'un spécialiste n'est plus nécessaire que pour régler les détails»,

se réjouit Livio Stump. Parmi les autres atouts d'un GIS (système d'informations géographiques), on peut citer les évaluations spatiales, par ex. la planification d'une salle de classe à laquelle les élèves sont invités à contribuer.

Livio Stump est convaincu que les possibilités sont encore loin d'être toutes exploitées. «80 pour cent de toutes les décisions prises en matière de politique, d'économie, de sciences, d'administration ou dans la vie privée ont un lien avec l'espace. L'identification et l'exploitation de cette intelligence spatiale n'en sont qu'à leurs balbutiements.

«Les entreprises, organisations et organismes d'État sont nombreux à ne pas savoir qu'ils sont assis sur un véritable trésor de géodonnées», explique-t-il. Et il en est persuadé: «Il y a encore beaucoup de choses à améliorer... alors haut les cœurs!»



Quatre médecins osent franchir le pas

Au beau milieu de la pandémie du coronavirus, quatre pédiatres ont décidé d'ouvrir un cabinet commun dans un nouveau quartier à Dübendorf. Plus facile à dire qu'à faire - mais heureusement, avec Zurich, elles ont une assurance à leurs côtés.



Le calendrier était ambitieux: en un semestre à peine, l'affaire devait être bouclée et le nouveau cabinet commun devait ouvrir les portes de ses nouveaux locaux près de la gare Stettbach à Dübendorf. Certes, Camilla Ceppi Cozzio, Nicole Hagleitner, Christina Saner et Jacqueline Crittin Gaignat avaient une vague idée de l'entreprise dans laquelle elles se lançaient. En effet, elles exerçaient en tant que pédiatres depuis plus de 20 ans. Ce qui était toutefois nouveau pour elle, c'est la charge administrative et de planification que l'ouverture d'un nouveau cabinet peut impliquer.

Les quatre médecins pouvaient compter sur l'aide de spécialistes, mais le défi restait de taille: il est arrivé que le processus prenne du retard et d'autres fois, les choses se sont bousculées. «Et au milieu de cela, il y avait nos patientes et patients, que nous voulions continuer à soigner au mieux», se souvient Camilla Ceppi Cozzio. Elles se sont heurtées à leurs propres limites. Les médecins ont parfois pris certaines décisions concernant le cabinet tard dans la soirée ou dans la nuit. Mais elles ont atteint leur objectif.

Certaines démarches administratives se sont révélées complexes. Pas celles auprès de Zurich en tout cas. «C'est notre

broker qui nous a recommandé Zurich. D'après lui, ce sont les meilleurs», raconte Nicole Hagleitner. Et il avait raison. «Le service est top. Nous avons obtenu les informations dont nous avions besoin et nous avons vite reçu l'attestation d'assurance, l'assurance responsabilité civile pour les professionnels de santé, qui est obligatoire pour obtenir l'autorisation d'exercer», explique-t-elle.

«Une communication ouverte»

Le travail d'équipe au quotidien est un aspect essentiel pour les quatre médecins. Un cabinet commun offre de nombreux avantages à cet égard. «J'apprécie de pouvoir consulter mes collègues lorsque je bute sur une question complexe», se réjouit Christina Saner. Et d'après les quatre médecins, ce point est très apprécié des patients également. «Nous attachons de l'importance à une communication ouverte et sincère, entre nous comme avec nos patientes et patients», souligne Christine Saner.

Le cabinet en bordure de la ville est spécialisé dans la médecine pédiatrique et à destination des adolescents. La discipline comprend des visites médicales préventives qui débutent dès la naissance. Le spectre de traitements pédiatriques à long terme est

particulièrement large et comprend notamment les questions liées à la croissance, les conseils en vaccination. la médecine pour adolescents et bien plus encore. La prise en charge des cas d'urgence compte parmi leurs principales compétences.

Dès le départ, la pandémie du coronavirus a constitué un défi majeur. «La pandémie du coronavirus a monopolisé l'attention pendant un bon moment», remarque Jacqueline Crittin Gaignat. «Mais pendant une pandémie, les autres maladies ne prennent pas de vacances et elles réclament également toute notre

Malgré toutes ces difficultés, les débuts sur le nouveau site se sont bien déroulés. Les quatre médecins se sont rapidement intégrées dans le nouveau quartier urbain autour de la gare de Stettbach et avec leur expertise, elles apportent une contribution de taille à l'accès aux soins médicaux de base sur place. De plus, de par leurs spécialités médicales respectives, elles se complètent idéalement et leur cabinet sort du lot parmi les autres cabinets pédiatriques.

praxisamstadtrand.ch



Jacqueline Crittin Gaignat, Nicole Hagleitner, Christina Saner, und Camilla Ceppi Cozzio

Cinq atouts maîtres pour les professionnels de santé



Assurance responsabilité civile professionnelle

L'assurance responsabilité civile professionnelle de Zurich en propose toujours plus aux professionnels de santé. Les éventuels cas de sinistres sont réglés rapidement et avec fiabilité, dès le premier franc. De plus, Zurich aide les professionnels à se défendre contre les prétentions injustifiées: une équipe d'experts se tient à disposition des médecins et professionnels de santé pour toutes leurs questions de responsabilité civile.



Prévoyance professionnelle (LPP)

Vita Invest, la solution de prévoyance idéale Elle se démarque des autres offres actuelles du marché

notamment en cela qu'elle exclut toute forme de redistribution. C'est-à-dire que les contributions LPP des actifs sont reportées sur les retraités, parce que le taux de conversion est trop élevé et que les rendements des placements ont chuté. Avec Vita Invest, les opportunités de rendement augmentent sur le long terme et les avoirs de vieillesse sont maximisés. Vita Invest s'adapte parfaitement aux besoins personnels.

Assurance choses

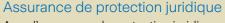
Le dysfonctionnement d'un appareil médical, la le vol ou la dégradation de médicaments ou une éventuelle perte d'exploitation en raison d'un dégât d'eau par exemple: avec «All Risks», plusieurs risques sont couverts par une même police. «All Risks» est le pack tranquillité incarné.



Cyberassurance

Les ordinateurs et données – d'autant plus s'il s'agit de données de patients - requièrent une

protection particulière tout autant que notre santé. Avec la cyberassurance de Zurich, non seulement les coûts de restauration de vos systèmes et données sont couverts, mais en cas d'urgence, une équipe de gestion de crise se tient également à vos côtés à toute heure de la journée. En matière de cybersécurité, l'humain est le maillon faible. Par l'intermédiaire de sa société partenaire, Zurich propose des formations en ligne à la sécurité spécialement conçues pour les collaborateurs. Elle permet ainsi d'identifier et d'éliminer les points faibles de l'informatique d'une entreprise.



Avec l'assurance de protection juridique d'entreprise Orion Medic, les médecins, chiropractrices et chiropracteurs et pharmaciennes et pharmaciens sont assurés dans l'exercice de leurs activités et reçoivent de l'aide en cas de violation de leurs droits de personnalité. Avec Orion Legal Services, vous êtes également assisté par un service juridique externe: Orion Legal Services procède aux vérifications juridiques, établit des contrats et conditions générales d'affaires et vous assiste dans la défense de vos prétentions juridiques.



Stefan Preier Responsable du personnel chez maxon

Les pionniers de l'hydrogène

En été, les cellules photovoltaïques produisent plus d'énergie que nécessaire. La société Innotest AG a développé un concept permettant d'emmagasiner l'excédent pour les mois d'hiver, grâce à l'hydrogène.

Dominik Buholzer

On parle également de méthode de l'écureuil. Ces rongeurs passent l'été à se constituer un stock de noix pour l'hiver, et c'est la stratégie à adopter pour les panneaux photovoltaïques. Il faudrait stocker l'énergie excédentaire produite par les cellules photovoltaïques en été pour les mois d'hiver.

La société Innotest AG d'Eschlikon en Thurgovie a créé une solution et une division dédiées: Homepower. Par électrolyse, on produit de l'hydrogène vert à partir de l'électricité excédentaire produite par les panneaux photovoltaïques et d'eau. Celui-ci est comprimé et emmagasiné pour être disponible en hiver afin de couvrir les besoins énergétiques domestiques (électricité et chaleur) ou de faire le plein de véhicules à hydrogène. Ce procédé n'a rien de nouveau. Mais nous manquions de savoir-faire en la matière. En effet, les installations doivent être adaptées à chaque client et chaque situation afin de garantir une utilisation optimale de l'énergie.

«La transition énergétique ne se fera pas sans hydrogène»

Peter Kreier est le créateur de Homepower. Le physicien, décédé brutalement en novembre 2021, s'était consacré corps et âme à la technologie de l'hydrogène. Sa principale motivation était ses deux petits enfants, comme l'explique son fils Mathias Kreier: «Il voulait trouver une solution pour produire de l'énergie durable à l'avenir.» Et cette solution est nécessaire: en signant l'Accord de Paris, la Suisse s'est engagée à réduire de moitié ses émissions de gaz à effet de serre comparé à 1990, d'ici à 2030. De plus, d'ici à 2050, le pays souhaite ne plus émettre de gaz à effet de serre sur son territoire et remplacer ses centrales nucléaires. «Pour mon père, il a très vite été évident qu'on n'atteindrait pas cet objectif sans l'hydrogène», se souvient Mathias Kreier. En effet, l'hydrogène permet de stocker de grandes quantités d'énergie indépendamment du lieu de production et du moment auquel elle sera consommée, de façon neutre en CO₂.

Peter Kreier était également propriétaire de la première voiture particulière à hydrogène immatriculée en Suisse.

Le véhicule est assuré chez Zurich.

Bien qu'actuellement, les voitures à hydrogène représentent une part infime des véhicules en circulation – seules

Toyota et Hyundai proposent ce type de motorisation – elles ne sont pas un problème d'un point de vue actuariel.

«Nous avons assuré la voiture comme à notre habitude, aux conditions préférentielles ordinaires accordées aux moteurs alternatifs», confirme Patrick

Küng, agent général de Zurich Suisse.

Depuis le décès de son père, Mathias Kreier poursuit ses travaux. Malgré la quasi absence de publicité pour Homepower, la technologie suscite un vif intérêt. «Il y a un marché pour ce concept», M. Kreier en est convaincu. «Mais nous devons d'abord éduquer les clients.» Le principe d'Homepower est certes simple, mais sa mise en œuvre plus complexe. Il n'y a pas de solution toute faite. L'installation serait coûteuse, mais elle en vaut la peine: «Les avantages écologiques surpassent nettement l'investissement. Surtout quand on voit la hausse constante des prix de l'énergie.» Kreier est convaincu que la Suisse est bien positionnée pour atteindre l'objectif du «zéro-émissions» de CO₂ d'ici à 2050. «Avec l'emmagasinement saisonnier de l'énergie produite en Suisse, nous pourrions réduire notre dépendance vis-à-vis de l'étranger.»

L'hydrogène sera-t-il le vecteur énergétique de demain? «La technologie fait partie de la solution pour permettre une alimentation en énergie durable et d'avenir», explique Marco Hebeisen, responsable Corporate Responsibility Sustainability chez Zurich Suisse. Actuellement, c'est en matière de mobilité que la technologie est la plus développée. «L'hydrogène est en passe de devenir une alternative aux moteurs à batterie.» C'est pourquoi Zurich soutient également l'initiative d'H2 Energy. L'entreprise souhaite mettre en circulation environ 1'600 poids-lourds roulant à l'hydrogène (H2) sur les routes suisses d'ici à 2025 et mettre en place un réseau de 50 stations service à hydrogène couvrant tout le territoire.

Infos: homepower.ch

Pas de prévoyance professionnelle standard

La société maxon tient à assumer ses responsabilités envers ses collaborateurs, tant dans leur quotidien professionnel qu'après leur départ à la retraite. Vita et Zurich apportent un soutien optimal en matière de prévoyance professionnelle.

Sunitha Balakrishnan

La société possède son siège à Sachseln au bord du lac de Sarnen. Elle se spécialise dans les technologies d'entraînement pour les petits moteurs électriques haute efficacité. Leurs composants sont utilisés notamment dans les VAE, les technologies médicales ou encore l'exploration spatiale: les produits de pointe de maxon ont été intégrés dans les rovers de toutes les missions sur Mars effectuées jusqu'ici. Maxon emploie 3'000 collaborateurs dans 38 pays autour du dont environ 1'300 en Suisse.

Malgré sa taille et son internationalisme, l'entreprise attache beaucoup d'importance à une culture personnelle et familiale. «Les collaborateurs ne doivent pas avoir le sentiment d'être des numéros, mais plutôt d'être estimés en tant qu'individus», explique Stefan Preier, responsable du personnel chez maxon. «Nous souhaitons que vous vous considériez comme un membre de l'entreprise familiale, que vous alliez bien et que vous vous sentiez bien. En effet, ce sont là des conditions optimales pour que nous réussissions ensemble.»

Solution innovante

Pour continuer à offrir des conditions optimales à ses collaborateurs Stefan Preier attache une grande importance au choix d'une solution pour la caisse de pension bien conçue. C'est pourquoi maxon fait confiance à Vita et Zurich depuis de nombreuses années. «Je tiens à ce que les collaborateurs reçoivent ce qu'ils ont versé – sans redistribution.» Maxon parvient à cette égalité de traitement entre collaborateurs et retraités grâce à la nouvelle solution innovante de Vita Invest: chaque client possède sa propre caisse de

pension et les revenus reviennent en intégralité aux collaborateurs assurés.

Afin que les collaborateurs comprennent les constellations diversifiées que l'on retrouve dans la prévoyance professionnelle, maxon organise des ateliers d'information. «Notre solution n'est pas universelle, elle s'adapte précisément à nos besoins», explique Stefan Preier. «Nous entretenons une collaboration fructueuse et empreinte de confiance avec Zurich depuis des années. Je suis convaincu que nous disposons de la meilleure solution actuellement disponible sur le marché pour notre situation. Je souhaite transmettre cette confiance à mes collaborateurs également et leur montrer la diversité de leurs options avec la solution pour la caisse de pension.»

Plus de fairplay dans la prévoyance professionnelle

L'offre de Vita Invest pour la prévoyance professionnelle se démarque par plusieurs aspects. Premièrement, l'entreprise reçoit l'intégralité des revenus des placements qu'elle a elle-même générés. Deuxièmement, Vita Invest garantit l'équité entre les générations en proposant les mêmes garanties aux actifs et aux retraités, qui profitent de la réussite des placements directement et de façon équitable: les actifs grâce à une rémunération accrue, les retraités au travers d'une rente bonus. Troisièmement, les prestations de risque en cas de décès et d'incapacité de gain sont adaptables aux besoins de chaque entreprise.

C'est le signe du fairplay en matière de prévoyance professionnelle. Et cela permet d'optimiser la rémunération de l'avoir en épargne. En 2021, la fondation a atteint une rémunération moyenne des avoirs de vieillesse des assurés de plus de neuf pour cent, nettement plus que la rémunération minimale légale de un pour cent. Au fait: cette solution s'adresse aussi aux petites entreprises à partir de trois collaborateurs. Ensemble, Zurich et les quatre fondations collectives Vita proposent une solution de prévoyance adaptée à chaque PME – pour plus de fairplay dans la prévoyance professionnelle.

Des dégâts d'eau qui finissent bien

Un grand appartement T2bis en propriété au cœur de Zurich? Petra Reinhard a sauté sur l'occasion – mais le rêve s'est vite transformé en cauchemar: elle a été aux prises avec un dégât d'eau pendant près d'un an. «J'étais vraiment sur les nerfs à la fin», se souvient-elle. Mais grâce à Zurich, les choses ont pris une meilleure tournure.

Dominik Buholzer

Les malheurs de Petra ont débuté à l'été 2020: le locataire signale à sa propriétaire Petra Reinhard que des bulles sont apparues au niveau des murs du couloir. L'humidité derrière celles-ci signalait à coup sûr une fuite d'eau. La période de garantie venait juste d'expirer, et l'entreprise de construction a refusé toute prestation de garantie. Au bout du compte, elle a tout de même proposé d'organiser la visite d'un artisan et d'un expert pour localiser la fuite. Et ce dernier a conclu à une fuite au niveau de la douche. Pour éliminer celle-ci, une partie du coûteux carrelage en pierre de la salle de bain devait être retirée et remplacée. Les experts ont considéré que cette fuite était la cause des bulles apparues dans le couloir. Mais c'était une erreur, comme on l'a découvert plus tard.

Petra Reinhard était reconnaissante envers l'entreprise de construction pour son aide. Mais elle a vite déchanté quand elle a vu la salle de bain rénovée. Les plaques en pierre naturelle n'étaient plus assorties et l'exécution des travaux était tout sauf satisfaisante. La salle de bain autrefois luxueuse était devenue

un vrai patchwork. «J'en aurais hurlé de désespoir», raconte-t-elle.

Auparavant, l'appartement était la petite fierté de Petra Reinhard: deux pièces et demi, un peu plus de 100 mètres carrés de surface et un balcon de près de 30 mètres carrés au cœur de Zurich. Jadis mariée à un architecte, elle s'est toujours intéressée à l'architecture et à la décoration intérieure et elle a modifié et adapté elle-même le plan de l'appartement, selon sa vision et ses préférences. Elle a dépensé beaucoup d'argent pour les travaux et l'aménagement, notamment pour la salle de bain cossue, revêtue de pierre naturelle haut de gamme.

«Zurich m'a sauvée»

Les réparations ont coûté un montant à cinq chiffres à Petra Reinhard, puisqu'aucune assurance ne couvrait les défauts d'étanchéité dans les sols et les cloisons. Et comme elle devait bientôt l'apprendre, elle a dépensé beaucoup d'argent pour rien. Dès la fin des premières rénovations, des bulles se sont à nouveau formées sur les murs, et le sol en parquet a même commencé à gondoler. Enfin, des taches d'eau

sont apparues au plafond de l'appartement situé à l'étage inférieur – un mauvais signe, à n'en pas douter.

C'est à ce moment que Zurich est entrée en jeu. Ce que les experts en construction de Zurich ont conclu a laissé Petra Reinhard sans voix: Lors de la première vérification, on aurait omis de mettre les principales conduites sous pression. Et maintenant, plusieurs canalisations fuiraient. Toute la salle de bain devait être démontée jusqu'au gros œuvre et les sols ont dû être percés dans la moitié de l'appartement pour leur permettre de sécher. Comme l'appartement était inhabitable les mois suivants, le locataire s'est vu contraint de trouver rapidement un nouveau logement. Petra Reinhard, dont la santé n'était pas la meilleure à l'époque déjà, s'est effondrée. «Je ne savais pas comment supporter une nouvelle rénovation, encore plus importante cette fois», raconte-t-elle. Ce qui s'est passé ensuite lui donne chaud au cœur aujourd'hui encore. «Nathalie Thiemann, l'experte en construction de Zurich, m'a réconfortée et elle a accepté de prendre en charge tout le suivi des travaux, directement sur place.»

Quand elle y repense, Petra Reinhard souligne: «Zurich m'a vraiment sauvé la mise dans ce moment difficile, et m'a retiré un lourd poids des épaules en acceptant de superviser la rénovation.»

Son appartement est resté en chantier pendant près de quatre mois. Petra Reinhard n'a pas eu à s'occuper des artisans ou à accepter les devis, mais elle était tenue informée en permanence. «La communication était super. L'expertise et la proactivité de toutes les parties impliquées m'ont donné un bon pressentiment dès le départ, je savais que je pouvais me fier à leur professionnalisme. La majeure partie des coûts ont été pris en charge par l'assurance bâtiments/dégâts d'eau de Zurich. Petra Reinhard est plus que satisfaite du résultat et elle se réjouit: «Grâce à la rénovation et aux travaux occasionnés sur les murs et les sols, l'appartement brille d'un nouvel éclat». Et ce parce que Zurich honore avec cohérence la promesse de la marque de façonner ensemble un avenir meilleur.



Une assurance vie pour votre entreprise

Les coups du sort peuvent non seulement menacer l'existence d'une famille, mais aussi la subsistance d'une entreprise. Zurich protège votre entreprise de tous types de risques.

David Schaffner

Le sympathique couple Gautschi de Thurgovie connaît les mêmes déboires que de nombreux autres entrepreneurs en Suisse. Durant des décennies, ils se sont donnés corps et âme à leur entreprise, travaillant souvent jusque tard dans la nuit et passant des weekends entiers dans leur entreprise. Le couple n'a pas eu d'enfant et arrivés à la retraite, tous deux chérissaient leur entreprise comme leur propre progéniture.

Ils tenaient donc à trouver un bon repreneur pour s'en occuper après leur départ à la retraite. Bien sûr, ils auraient très bien pu revendre leur boutique au chiffre d'affaires de près de 2,5 millions de francs suisses à une chaîne. Mais pour eux, le fait que la boutique reste ancrée dans la région et que le service à la clientèle reste aussi exemplaire qu'il l'a toujours été était plus important que l'obtention d'un bon prix de vente.

Les Gautschi souhaitaient donc transmettre leur entreprise à une employée de longue date. Malheureusement, celle-ci ne disposait pas des capitaux nécessaires à cet effet. Les banques refusaient de financer la vente. Et c'est tout simplement chez Zurich que les Gautschi ont trouvé une solution à leur problème. Avec l'aide de l'assurance «BusinessProtect», ils peuvent transmettre leur «bébé», leur boutique lucrative, à une personne de confiance, puisqu'elle a pu couvrir le prêt accordé à cet effet.

Pas de dénaturation par de nouveaux partenaires

Les partenaires d'une entreprise de services à succès font face à un tout autre problème. Ces trois amis qui se sont rencontrés sur les bancs de l'Université exercent une activité de niche qui rencontre un franc succès, qu'ils ont découverte grâce à une passion commune à partir de laquelle ils ont développé un modèle d'affaires spécifique. Celui-ci repose avant tout sur leurs connaissances précises et leur compréhension commune de l'activité.

Après avoir préparé le terrain durant des années, les trois partenaires ont décidé de consolider leur modèle. Étant donné que les marges sont élevées, différents cercles s'intéressent à leur activité. Pour les trois partenaires, il est toutefois clair que le moindre détournement de la stratégie – une offensive de croissance trop agressive par exemple – nuirait à la réussite.

Pour éviter une prise d'influence soudaine par d'autres personnes, les partenaires ont décidé de protéger leur partenariat des coups du sort. Ils ont convenu qu'en cas de décès d'un partenaire, ses parts commerciales ne doivent pas atterrir entre les mains de tiers, mais être achetées par les partenaires survivants. Financièrement, cela a été rendu possible par une police «BusinessProtect» de Zurich.

Des relations que personne ne pourrait remplacer

Le caractère irremplaçable de certains, il en est également question dans l'histoire d'une entreprise commerciale à succès gérée par deux frères. Mais ici, la compréhension commune des affaires est éclipsée par le lien unique entre les deux partenaires. Ils font le commerce de marchandises qu'ils achètent directement auprès de producteurs dans le monde entier. Ces marchandises sont certes des biens grand public, mais seuls quelques fabricants les produisent selon la philosophie spécifique qui distingue

l'offre de l'entreprise commerciale.
Pour constituer des stocks fiables
de produits haut de gamme, les deux
frères ont voyagé de longues années
pour construire de solides relations
de confiance avec les producteurs.

Aujourd'hui encore, les deux frères sont souvent sur les routes. Leurs affaires les mènent régulièrement dans des régions dangereuses. S'il devait arriver malheur à l'un des deux frères, cela mettrait en péril la moitié du chiffre d'affaires – et compromettrait l'existence de la société dans son ensemble. Pour protéger l'entreprise, les frères ont assuré une partie de leur chiffre d'affaires chez Zurich. Si l'un des deux frères devait mourir, le partenaire restant aura ainsi la possibilité de former une nouvelle personne sur plusieurs années, sans que celle-ci ne doive être immédiatement en mesure de générer une contribution au chiffre d'affaires comparable à celle du frère décédé.

Zurich protège les trois entreprises

Les histoires de ces trois exemples ont beau être très différentes – tous leurs protagonistes ont trouvé une solution chez Zurich avec la police d'assurance «BusinessProtect». Cette assurance de capital protège les entreprises des défaillances financières ou des problèmes si l'un des membres essentiels de l'entreprise devait décéder. Les personnes assumant des fonctions essentielles peuvent notamment être le propriétaire d'un magasin, une responsable IT, un gérant, une directrice technique, un chef des ventes ou une responsable marketing.

Bien que la perspective soit peu agréable: en Suisse aussi, les personnes qui perdent la vie avant l'âge de la retraite ne sont pas rares. D'après une enquête interne de Zurich par exemple, la probabilité qu'une personne essentielle sur deux décède avant l'âge de 64 ans est de douze pour cent. S'il y a trois collaborateurs essentiels elle augmente à 18 pour cent et s'ils sont six, à 32 pour cent.

Si l'une des personnes couvertes dans la police décède, Zurich règle la somme convenue rapidement et sans formalités. L'entreprise peut utiliser ce capital par exemple pour reprendre les parts de l'entreprise de la personne



22 23

décédée, pour rembourser un crédit ou rémunérer un recruteur pour trouver un spécialiste qui pourra se substituer à l'expertise de la personne décédée.

Dans cette situation, si les moyens financiers sont insuffisants, les entreprises peuvent être confrontées à de graves difficultés. Si les héritiers souhaitent recevoir leur argent au plus vite par exemple, il est possible qu'ils décident de vendre leurs parts de l'entreprise à de nouveaux copropriétaires malvenus. S'il n'y a pas d'argent pour rechercher un(e) nouvel(le) expert(e), les clients pourraient perdre leur confiance en raison des retards, ce qui se ressentira sur le chiffre d'affaires. Si le succès de l'entreprise repose sur les contacts construits au fil des décennies, une compensation de la perte de chiffre d'affaires est nécessaire pour reconstruire ces relations avec de nouveaux interlocuteurs afin de renouer avec la réussite.

Si une entreprise souscrit une police «BusinessProtect», elle a la qualité de preneuse d'assurance. Figurent parmi les personnes assurées les collaborateurs assumant un rôle clé au sein de l'entreprise. La prime est adaptée à ces personnes. Elle peut être plus ou moins élevée suivant le risque de décès. Si un cas de prestation survient, la société ou le partenaire commercial/propriétaire est le bénéficiaire qui reçoit la somme d'assurance convenue.

«BusinessProtect» aide à couvrir les structures et configurations commerciales existantes, comme le montrent les deuxième et troisième exemples de cet article. Mais comme on l'a vu dans le premier exemple, la police peut également contribuer à la réalisation du scénario de reprise envisagé.

Comment l'assurance fonctionne-t-elle pour le couple Gautschi? Le couple d'entrepreneurs du premier exemple a décidé d'accorder un prêt à leur ancienne employée pour qu'elle dispose des moyens financiers nécessaires pour reprendre l'entreprise. La successeuse emploiera les bénéfices des prochaines années pour rembourser progressivement le prêt. Afin d'éviter les mauvaises surprises dans ce scénario, les Gautschi assurent la vie de leur successeuse. Si celle-ci devait mourir prématurément, l'assurance prendra en charge le montant du prêt en souffrance.



Couverture en cas de décès pour les personnes clés, partenaires commerciaux et propriétaires d'entreprises

- Capital pour la reprise des parts sociales et le versement aux survivants
- ✓ Capital pour la réduction du poids de la dette
- Capital pour la compensation des pertes de revenus attendues



Véhicules électriques: Zurich lance le service de recharge à prix unitaire Z Volt



Zurich Suisse lance le service de recharge Z Volt. Ainsi, les conductrices et conducteurs de voitures électriques peuvent recharger leur véhicule à plus de 2'250 bornes de chargement en Suisse, à un prix unitaire. Après un démarrage réussi pour les clients privés, Zurich étendra bientôt l'offre aux flottes de véhicules d'entreprise.

David Schaffner

Les voitures électriques font partie intégrante de la mobilité du futur sans émission. En tant qu'assureur de véhicules électriques leader, Zurich Suisse Services SA, une filiale de Zurich Compagnie d'Assurances SA, soutient cette évolution et facilite la prise en main par les usagers du service de recharge Z Volt. Grâce à l'appli et à la carte de recharge, on peut charger sa voiture électrique confortablement et à un prix unitaire sur tous les sites de Green Motion (evpass) et de GOFAST.

Les collaborateurs de votre entreprise peuvent profiter des avantages de cette offre à titre privé dès aujourd'hui. Les entreprises pourront en bénéficier

Vous aimeriez en savoir plus sur la future offre Z Volt pour les flottes de véhicules? Merci de remplir notre formulaire en ligne en suivant le lien suivant. Nous vous informerons du lancement de l'offre. Plus d'infos sur:



prochainement elles aussi et grâce aux tarifs unitaires, elles pourront mieux planifier les coûts de la mobilité durable de leur flotte de véhicules. Plus question pour les collaborateurs de gaspiller un temps précieux en comparaison des tarifs. Avec plus de 2'250 stations de chargement, le maillage régional est très dense.

49 centimes le kWh

Les tarifs des bornes de recharge prêtent souvent à confusion. Bien souvent, les structures tarifaires sont floues. Pas avec Z Volt: les clientes et clients d'une assurance de véhicules à moteur de Zurich rechargent leurs voitures aux bornes de Green Motion (evpass) et GOFAST en Suisse au prix unitaire de 49 centimes par kWh. Tous les autres clients bénéficient d'un prix unitaire de 55 centimes par kWh.

Zurich facilite donc la vie des conducteurs de véhicules électriques. Qu'il s'agisse d'une borne de recharge rapide (DC) ou ordinaire (AC). Aucun abonnement n'est requis. Seul point particulier pour les bornes de recharge rapide: une taxe de blocage de 25 centimes par minute s'applique

à partir de la 61e minute pour éviter d'occuper inutilement la borne. Toutefois, sur une borne DC, la batterie se recharge normalement en 60 minutes.

Paiement simple

Le paiement s'effectue via la carte de crédit enregistrée dans l'application. Une carte de chargement permettant de démarrer le processus de chargement comme avec l'appli peut être commandée gratuitement auprès de Zurich. L'application est disponible gratuitement en téléchargement dans les stores d'iOS et Android.

«Les voitures électriques jouent un rôle de plus en plus important dans le domaine de la mobilité. Avec l'appli de recharge Z Volt à prix unitaire, nous facilitons grandement la transition», explique René Harlacher, Chief Underwriting Officer et membre de la direction de Zurich Suisse. «En effet, ainsi, les voitures électriques deviennent attractives même pour les personnes qui ne possèdent pas de borne de chargement à domicile.»

Assurez votre PME en quelques clics

Chez Zurich, en quelques minutes, les PME peuvent calculer des offres de solutions d'assurance en autonomie et les souscrire directement en ligne, en trois clics.

David Schaffner

Protection contre les accidents, les attaques en ligne ou les pertes de chiffre d'affaires? Les besoins d'assurance des petites et moyennes entreprises sont variés et peuvent différer selon le secteur, la taille et la forme juridique. Afin d'offrir une vue d'ensemble rapide et complète de l'univers complexe des produits PME à nos clients entreprises, Zurich Suisse a développé le calculateur en ligne le plus rapide et le plus complet à destination des PME.

Sur zurich.ch/zbi-lancer, en quelques minutes et à toute heure, les clients entreprises peuvent obtenir les principales informations en un coup d'œil et calculer des offres juridiquement valides pour plusieurs polices. Les plus pressés peuvent même souscrire l'assurance souhaitée en ligne et s'assurer en quelques minutes. Ceux qui préfèrent se pencher sur les documents à tête reposée et personnaliser leurs offres peuvent obtenir une assistance téléphonique auprès d'experts dans le domaine des assurances aux PME.

Pour établir des offres, le calculateur pose des questions dans un formulaire simple, concernant par exemple la forme juridique, l'année de création, le secteur ou la personne chargée de la direction. Suivent quelques questions sur les produits sélectionnés. En cas de questions, différents supports explicatifs sont disponibles et il est possible de contacter un ou une expert(e) par téléphone. Une fois le formulaire rempli, les PME reçoivent des offres sur mesure pour

les solutions choisies, en temps réel. Si les entreprises souhaitent procéder à d'autres ajustements – ajouter ou supprimer des couvertures par exemple – elles le peuvent en échangeant directement avec un spécialiste de 8h00 à 18h00.

Un service d'une rapidité record

Ce service ultra-rapide est disponible pour différentes polices telles que l'assurance-accidents, l'assurance indemnité journalière maladie, la cyberassurance, la responsabilité civile d'entreprise ainsi que différentes assurances choses. Pour les PME, Zurich propose également des offres autour de la prévoyance professionnelle (deuxième pilier) ainsi que dans le domaine de la responsabilité civile professionnelle. Les entreprises reçoivent alors les offres en quelques jours, par e-mail.

Depuis le lancement du calculateur en ligne PME en 2019, première en Suisse, Zurich a observé que l'offre était utilisée avant tout par des start-up et des entreprises d'une à trois personnes. Mais ces derniers temps, des entreprises plus grandes ou plus anciennes se laissent séduire par le service. Elles apprécient la possibilité d'obtenir une vue d'ensemble de l'offre d'assurances existante à tout moment et en toute simplicité, et d'adapter leur couverture en fonction de leurs besoins.



Mentions légales

Éditeur

Zurich Compagnie d'Assurances SA

Adresse de la rédaction

Zurich Compagnie d'Assurances SA «Zurich PME Magazine», Hagenholzstrasse 60, 8085 Zurich, 041 528 29 75, kmu@zurich.ch

Rédaction

Marco Hebeisen (direction), ont collaboré à cette édition: Dominik Buholzer, Franco Tonozzi, Sunitha Balakrishnan, David Schaffner

Layout, rewrite et production Content Media AG, Thoune

Photo

Ruben Sprich freshcom

Impression et expédition

Paul Büetiger AG, Biberist

Édition au format PDF

Vous pouvez aussi télécharger ce magazine au format PDF

zurich.ch/fr/services/magazine-pme

Information légale

© Zurich Compagnie d'Assurances SA.

La reproduction totale ou partielle sans l'accord exprès de Zurich est interdite. Ce magazine s'adresse aux clients entreprises de Zurich en Suisse. Il est proposé à titre informatif et est destiné à un usage personnel. Il ne doit être considéré ni comme une offre ni comme une recommandation d'un produit d'assurance ou autre. Zurich se réserve le droit de modifier à tout moment des produits, services et prix.

Clause de non-responsabilité

Zurich décline toute responsabilité en cas d'information fausse ou incomplète.

Papier

Imprimé sur BalancePure, 100% recyclé et distingué par l'écolabel européen AT/11/002



Vous avez des questions, des remarques ou des critiques?

Vous souhaitez commander des exemplaires supplémentaires de cette édition ou ne plus recevoir de Zurich PME Magazine à l'avenir? Écrivez-nous, votre avis nous intéresse: kmu@zurich.ch



Des solutions d'assurance pour votre secteur professionnel – tout chez un seul et même partenaire

